

L'ANTHROPOLOGIE, UNE SCIENCE?

LE 10 JANVIER 2011 DANIEL LENDE (TRAD. HICHAM SABIR)

L'Association Américaine d'Anthropologie a décidé de supprimer le terme « science » de son plan d'action à long terme. Cette décision a réveillé de vieilles tensions entre anthropologues qui ne viennent pas des mêmes disciplines.

Depuis la première publication de cet article, l'Association Américaine d'Anthropologie a publié une nouvelle déclaration « *Qu'est-ce que l'anthropologie ?* » qui contient les lignes suivantes : « Pour comprendre l'étendue et la complexité des cultures à travers l'histoire humaine, l'anthropologie s'appuie aussi bien sur les sciences sociales et la biologie que sur les sciences humaines et physiques ».

L'AAA a aussi publié le texte **AAA Répond à la Controverse au Sujet de la Science dans l'Anthropologie**: « Certains media, notamment un article dans le New York Times, a présenté l'anthropologie comme divisée entre ceux qui la considèrent comme une science et les autres, et ont donné l'impression que le conseil d'administration de l'Association Américaine d'Anthropologie estime que la science n'a plus sa place dans l'anthropologie. Au contraire, le conseil d'administration reconnaît le rôle crucial que jouent les méthodes scientifiques dans beaucoup de recherches anthropologiques. Pour clarifier cette position, le conseil a publié le document *Qu'est-ce que l'Anthropologie?* qui a été validé lors de la réunion annuelle de l'AAA le mois dernier, en même temps que le nouveau plan d'action à long terme ».

Nous pensons néanmoins que ce débat est intéressant à suivre.

TITRE ORIGINAL : ANTHROPOLOGY, SCIENCE, AND THE AAA LONG-RANGE PLAN: WHAT REALLY HAPPENED

Nicolas Wade a récemment publié un article controversé dans le New York Times « **L'Anthropologie est-elle une Science? La Déclaration Creuse le Fossé** », en réponse à la décision de l'Association Américaine d'Anthropologie (AAA) de supprimer le terme « science » de son plan d'action à long terme.

Cette décision a réveillé de vieilles tensions entre d'une part les chercheurs des disciplines anthropologiques scientifiques s'appuyant sur des sciences telle que l'archéologie, l'anthropologie physique ou l'anthropologie culturelle et d'autre part les membres de la profession qui étudient les races, l'ethnicité et les genres et qui se considèrent comme les défenseurs des autochtones et des droits de l'homme.

J'ai déjà abordé cette controverse dans mon article « **L'Anthropologie et la Science selon l'Opinion Publique** », dans lequel j'avais présenté les dernières réactions en date, notamment celles visant l'article de Wade. On y trouvera mes arguments concernant les changements dans le plan à long terme de l'AAA ainsi que les différentes interprétations données par les anthropologues. Aujourd'hui je cherche à défendre l'anthropologie en présentant la controverse d'une façon plus précise que ne l'a fait l'article de Wade.

Pourquoi la controverse a-t-elle éclaté? Un processus interne devenu public.

Nicholas Wade décrit la scission en se basant sur « la lutte interne qui a éclaté après que le groupe le plus actif politiquement ait attaqué le travail réalisé par Napoleon Chagnon, un anthropologue scientifique, et James Neel, spécialisé en médecine génétique, sur le peuple Yanomamo du Vénézuéla et du Brésil ».

Ceci est une interprétation biaisée de ce qui s'est réellement passé : Les questions qui ont lancé le débat sont plus mondaines et d'avantage liées au statut actuel de l'anthropologie que de simples « luttes tribales ». En effet, dans les quelques cinquante réactions qui ont suivi la décision de l'AAA, la controverse d'El Dorado n'apparaît que comme une anecdote de second plan.

L'explosion qui a suivi l'abandon du mot "science" a démarré en deux temps:

1) un nouveau document interne a été rendu public

2) les réactions sur Internet ont alimenté une controverse plus large en focalisant l'attention sur les implications possibles du document.

Si je comprends bien, c'est la direction de l'Association Américaine d'Anthropologie qui a décidé la mise à jour de son plan à long terme, dont la dernière modification remonte à 1983. Comme les dirigeants de l'AAA l'ont écrit dans le **rapport officiel de planification** (après que la controverse ait été lancée) : « Notre plan à long terme devait être mis à jour afin de répondre à l'évolution de la profession et aux besoins des membres de l'AAA. Lors de la réunion du 20 novembre à la Nouvelle-Orléans, le Directoire a précisé, concrétisé et élargi ses objectifs opérationnels afin d'optimiser l'utilisation des ressources de l'association. Les directions des différents départements avaient été consultés avant le rassemblement de la Nouvelle-Orléans et le Directoire a statué en se basant sur leurs recommandations ».

Pour résumer, une commission de planification à long-terme a travaillé sur la révision du plan d'ensemble. Le nouveau plan a ensuite été envoyé aux chefs de sections (les différents sous-organismes au sein de l'AAA) sous forme de note interne. A partir de là, les choses sont moins claires. J'ai entendu dire que toutes les sections n'avaient pas reçu le nouveau document. Je n'ai pas non plus eu vent de réactions de la part des chefs de sections concernant le planning à long terme, avant que l'AAA n'en parle (Voir **ce document** pour plus d'information). Dans tous les cas, les chefs de sections ont été consultés, et la commission de planification à long terme a ensuite présenté le document revu au Conseil d'Administration pendant la réunion de l'AAA. En considérant que le processus interne avait été correctement suivi, le Conseil d'Administration a adopté par vote les modifications du plan à long terme.

Les changements introduits dans le plan à long terme de l'AAA étaient censées rester internes à l'association. La seule lettre d'information sur le sujet fut **un e-mail** envoyé par le président de la « Société des Sciences Anthropologiques » à ses propres membres ainsi qu'à ceux de l'AAA qui protestaient contre la suppression de toute mention aux « sciences » et qui craignaient que cette suppression n'entraîne la perte de certains appuis dont jouit l'AAA. Ce courriel a été envoyé mardi 23 novembre, soit deux jours après la fin de la réunion de l'AAA à la Nouvelle-Orléans.

Le 30 novembre, Inside High Ed publiait un article intitulé « **L'anthropologie sans science** ». Bien que **l'article de Peter Wood** dans « The Chronicle of Higher Education » soit paru la veille, en même temps que l'article « **Les anthropologues se demandent si la science fait partie de leur mission** », cet article de l'Inside Higher Ed est ce qui a vraiment amené la discussion sur la scène publique. La diffusion de l'article sur **Twitter par Barbara King**, puis sa reprise par de nombreux internautes a fait exploser le débat et vu apparaître **le label #aaafail**. C'est aussi à cet article qu'a **réagit la direction de l'AAA** dans sa déclaration publique au sujet de la controverse.

Pourquoi cet article de l'Inside Higher Ed a-t-il lancé la controverse ? En grande partie parce qu'il cherchait à montrer que les changements mis en place trahissaient une crispation au sein du milieu anthropologiste, et qu'il a ensuite utilisé deux billets pour donner l'image d'une énorme opposition interne.

Certains anthropologues soutiennent aussi en privé que cet incident n'est que le dernier d'une longue série d'exclusions ressenties au sein d'une discipline très hétérogène. Plus généralement, le conflit a révélé à quel point le terrain d'entente est étroit entre des anthropologues qui couvrent un large éventail de sous-spécialités.

Le journaliste Dan Berrett a ensuite utilisé un billet d'Alice Dreger datant du 25 novembre et posté sur le réseau Psychology Today (**Pas de science s'il vous plaît, nous sommes anthropologues**) pour présenter le camp scientifique. Son texte présente « une distinction entre un type farfelu d'anthropologues culturels qui pensent que la science n'est qu'un autre outil de la connaissance et ceux qui prêtent plus attention aux données concrètes, et les suivent là où elles conduisent. »

Berrett a ensuite utilisé le billet du 26 novembre de Recycled Mind Views intitulé **ANThill : L'anthropologie comme science** pour insister sur l'opposition présentée par Dreger. Le texte « défendait l'idée selon laquelle l'utilisation du terme 'Science' dans l'énoncé de la mission de l'association était problématique car il renforçait 'l'état d'esprit conquérant, hautain et privilégié qui continue de miner la discipline'. »



Opposition? Non ! Un Domaine qui va de l'avant.

L'article de Wade dans le NY Times s'inspire largement de cette série d'oppositions.

Dr. Peregrine a déclaré dans une interview que l'abandon de toute référence à la science ne faisait qu'exacerber les tensions entre les deux camps... Il a attribué ce qu'il considère comme une attaque contre la science à deux courants au sein de l'anthropologie : Le premier est celui des anthropologistes dits 'sceptiques', qui voient en la discipline une arme de colonisation et donc comme quelque chose qu'il faudrait supprimer. Le second est celui des critiques postmodernistes de l'autorité des sciences. « Ceci ce rapproche fortement du créationnisme par le rejet des arguments rationnels et de la raison. »

Est-ce que ceci est vrai? Non. Considérer l'anthropologie comme faisant partie du colonialisme est de l'histoire ancienne (c'est comme ça que le domaine est né, mais l'histoire a eu une influence négative dont les anthropologues se sont libérés à grands frais). D'un autre côté, les critiques postmodernistes nous ont permis de comprendre les limites de la science et de mieux comprendre comment elle se joue du discours public et des idéologies, en assimilant par exemple le mouvement universitaire postmoderniste au créationnisme.

Pour reprendre les mots de **Lance Gravlee sur Twitter** : « Laissez Nicholas Wade opposer les disciplines anthropologiques fondée sur les sciences dures et celles fondées sur l'étude des races ». C'est précisément le mélange de science et d'idées critiques sur les races qui a été au centre du travail des anthropologistes depuis Franz Boas ; et c'est en conformité avec cette vision que l'AAA a récemment développé un important projet public intitulé **Races : sommes-nous si différents ?**

Depuis cet article de l'Inside Higher Ed, je vois la controverse comme allant dans ce sens : Les anthropologues qui font partie de l'AAA ont lancé sur la toile un débat riche et productif sur la science et notre vision de l'anthropologie. Des gens extérieurs à l'organisation et à la discipline continuent de la présenter comme divisée et déchirée par des 'lutes tribales' et font les gros titres d'informations erronées prétendant que les 'anthropologistes rejettent la science'.

Je n'ai malheureusement pas le temps de démontrer ce point en détail aujourd'hui. Je prendrai simplement pour preuve le dernier commentaire par Catherine Lutz (qui est sans aucun doute une anthropologue critique) sur l'article de l'Inside Higher Ed. Le 8 décembre elle écrivait :

« La plupart des départements d'anthropologie sont heureux de travailler ensemble au quotidien en impliquant un large panel de collaborateurs avec une approche plus humaniste ou plus scientifique. Ils font tous preuve de la plus grande rigueur et ne dénigrent pas leurs collègues, qu'ils soient spécialistes en biochimie ou en littérature française, malgré leur incompréhension des mondes qu'ils choisissent d'étudier... »

Avec un peu de chance, ceux qui parcourent ces commentaires en cherchant à se faire une image de 'comment la plupart des anthropologues pensent' ne confonderont pas la vision souvent polémique et coléreuse publiée ici, avec l'esprit collégial et coopératif de

l'anthropologie dans son ensemble.

A lire aussi :

J'explique dans le billet **Anthropologie après la controverse sur la science : Nous allons de l'avant** que les anthropologues cherchent à cerner tous les aspects de la controverse, aussi bien scientifiques que culturels.

>> Article initialement publié sur **Neuroanthropology** et traduit de l'Anglais par Hicham Sabir

>> Illustrations Flickr CC : **runningafterantelope, Tim in Sydney**

MOHAMAD DAHMI

le 2 mai 2011 - 1:45 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Oui c'est vrai que l'anthropologie est née au sein du colonialisme mais elle est devenue indépendante après...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Tweets that mention L'anthropologie, une science? » Article » OwniSciences, Société, découvertes et culture scientifique -- Topsy.com le 10 janvier 2011 - 18:22

[...] This post was mentioned on Twitter by Anthropopotame, Martin Clavey and others. Martin Clavey said: RT @OWNiSciences: L'#anthropologie, une #science ? <http://goo.gl/fb/Ft3WC> [...]